

DOSSIER N° 71

---

## **Effets d'une appréciation du franc sur l'économie suisse**

Résultats de simulations réalisées à l'aide de modèles économétriques



## Sommaire

1	Résumé .....	5
2	Comment les fluctuations des taux de change influencent-elles l'économie suisse ?.....	5
3	Importance des diverses monnaies .....	6
4	Effets d'une appréciation du franc – évaluations modélisées pour la Suisse.....	8
5	Conclusion .....	11
6	Bibliographie .....	12



## 1 Résumé

La Suisse étant une petite économie ouverte, le cours du franc influence fortement son évolution économique. Un aperçu des évaluations modélisées visant à chiffrer cette influence des taux de change le montre bien. Une appréciation du franc renchérit les exportations suisses par rapport aux produits étrangers. Simultanément, des produits étrangers deviennent meilleur marché pour la population suisse, ce dont souffrent les entreprises tournées vers le marché indigène. Si le franc s'apprécie de 10 %, environ, 100 000 emplois disparaissent en l'espace de 3 à 5 ans. Parallèlement, l'inflation enregistre un net recul. La Banque nationale suisse (BNS) a pour mandat d'assurer la stabilité des prix et de tenir compte de l'évolution conjoncturelle. Comme le cours du franc a une grande influence sur l'inflation et la conjoncture en Suisse, il en découle indirectement qu'elle a aussi pour mandat de lutter contre les importantes fluctuations des taux de change. Elle a de ce fait implicitement également un objectif de taux de change.

## 2 Comment les fluctuations des taux de change influencent-elles l'économie suisse ?

Petite économie ouverte, la Suisse se trouve, économiquement, dans une situation d'interdépendance très étroite avec l'étranger. Ses exportations représentent plus de 50 % de son produit intérieur brut (PIB). On ne trouve guère d'autre pays en Europe dont les exportations jouent un rôle si déterminant pour l'évolution économique. 60 % des marchandises exportées par la Suisse sont destinées à l'Union européenne (UE). Et le poids de cette dernière est encore plus important en ce qui concerne le tourisme (plus de 70 %).

Le cours du franc revêt ainsi une grande importance. Si le franc s'apprécie par rapport aux monnaies étrangères, les produits suisses renchérisent par rapport aux produits étrangers. Par exemple, un client étranger doit payer une machine suisse plus cher qu'une machine étrangère ; cela, sauf si l'exportateur suisse baisse son prix. Les vacances en Suisse renchérisent aussi pour les touristes étrangers, de sorte qu'ils se demandent s'ils ne vont pas les passer ailleurs.

À l'inverse, le franc fort rend meilleur marché les achats effectués par les Suisses et les Suissesses à l'étranger. Et les prix à l'importation baissent. Par exemple, une entreprise peut acquérir à l'étranger des biens d'équipement devenus moins chers. Les vacances à l'étranger coûtent, elles aussi, moins cher, ce qui désavantage les prestataires suisses de services touristiques, non seulement par rapport à leurs concurrents à l'étranger, mais aussi par rapport à leurs concurrents en Suisse. S'ils peuvent acheter des produits intermédiaires et des biens d'équipement pour moins cher à l'étranger, cela ne compense que partiellement leur désavantage concurrentiel en matière de prix, car les coûts de ces produits ne représentent qu'une partie des coûts de production et de commercialisation. La mesure dans laquelle les entreprises suisses subissent la pression de produits importés moins chers dépend de la quantité supplémentaire de produits désormais achetés à l'étranger par les consommateurs et consommatrices suisses. Si ces derniers modifient peu leur comportement d'achat parce que les produits indigènes et étrangers sont très différents, plus de pouvoir d'achat reste en Suisse. Mais s'ils achètent plus à l'étranger plutôt qu'en Suisse, alors les entreprises suisses se trouvent sous pression : soit elles baissent leurs prix, soit elles perdent des parts de marché.

Tôt ou tard, cela se répercutera sur le marché du travail. Si les entreprises peuvent vendre moins de produits ou doivent baisser leurs prix, elles seront plus opposées à des hausses de salaire.

Elles engageront moins de personnel, voire en licencieront. Et le chômage augmentera, ce qui aura des conséquences négatives sur le pouvoir d'achat. Logiquement, la consommation croîtra moins fortement, ce qui renforcera, à son tour, les problèmes de ventes des entreprises.

Si les prix suisses sont mis sous pression en raison d'une appréciation du franc, les taux d'inflation diminueront. Voilà pourquoi la BNS est interpellée en cas de fluctuation des taux de change. Son mandat est de stabiliser l'évolution des prix et de la conjoncture. Même si elle ne poursuit aucun objectif de taux de change, elle doit agir en cas de fortes fluctuations des taux de change. Elle le fera en premier lieu à travers sa politique des taux d'intérêt. En cas d'appréciation du franc, il est utile de baisser ces derniers parce que les placements en francs deviennent moins attractifs par rapport aux placements dans d'autres monnaies, induisant une tendance à une dévaluation.

La théorie économique dit qu'à long terme, le taux de change se dirige vers un niveau pour lequel : a) les produits commercialisables ont un même prix dans le pays et à l'étranger (parité de pouvoir d'achat) et, b), les investisseurs internationaux obtiennent, corrigés du risque, les mêmes rendements dans le pays qu'à l'étranger (parité des taux d'intérêt). Ces mouvements à long terme doivent toutefois être compris comme des tendances. Le taux de change effectif est fortement influencé par les mouvements à court terme (spéculations), si bien que les différences par rapport à cette tendance sont plutôt la règle que l'exception. Par jour d'exercice, plus de 40 milliards de francs sont négociés sur les marchés des devises<sup>1</sup>, alors que des marchandises et des services d'une valeur supérieure à 1 milliard de francs sont exportés chaque jour ouvrable par la Suisse.

Les appréciations et dépréciations du franc laissent des traces dans l'économie suisse. Comme décrit plus haut, les canaux à travers lesquels elles influent sur l'économie suisse sont multiples. Pour réaliser des estimations concernant la manière dont cette influence s'exerce sur l'ensemble de l'économie, il faut recourir à un modèle macroéconomique qui reproduit ces canaux et rassemble les effets partiels en un effet global.

### 3 Importance des diverses monnaies

La Suisse commerce avec toutes les régions de la planète. C'est pourquoi les appréciations et dépréciations des monnaies de ces régions influent sur les importations et les exportations suisses. La plus grande influence sur ces dernières est exercée par les mouvements de taux de change qui s'appliquent à la plupart des transactions du commerce international et concernent les produits les plus sensibles par rapport aux prix négociés. C'est pourquoi on rassemble les mouvements des différentes monnaies dans des groupes pondérés (indice du taux de change). La façon la plus simple de le faire consiste à pondérer les diverses devises en fonction des parts des États concernés au commerce extérieur de la Suisse, comme, par exemple, avec la valeur externe du franc pondérée par les exportations que la BNS calcule sur la base de 40 partenaires commerciaux de la Suisse<sup>2</sup>. Les taux de change pondérés des exportations présupposent l'existence d'une concurrence avec les entreprises correspondantes dans les pays d'exportation. Or, cela ne devrait être que partiellement le cas. Les exportateurs suisses sont aussi en concurrence, à l'étranger, avec les exportations d'autres pays. L'indice des taux de change de la

<sup>1</sup> Transactions spot (au comptant) selon la Banque des Règlements Internationaux BRI (2010) : Triennial Central Bank Survey of Foreign Exchange and Derivatives Market Activity in April 2010, [www.bis.org](http://www.bis.org).

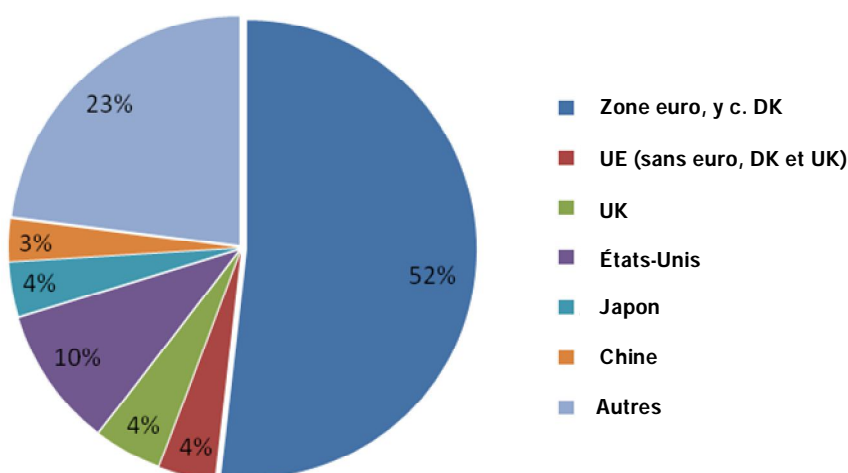
<sup>2</sup> Voir BNS : Bulletin trimestriel 3/2001.

Banque des Règlements Internationaux (BRI) essaie d'en tenir en partie compte (taux de change d'équilibre, TCE). La pondération des exportations est, en outre, pondérée avec le taux d'ouverture au commerce international des pays cibles. Mais cette pondération ne peut représenter qu'une approximation des taux de change effectivement importants. On doit supposer, par exemple, que l'industrie suisse des machines se trouve en position de concurrence particulière avec son pendant allemand. Si c'était vrai, l'importance dévolue à l'euro serait sans doute sous-estimée dans l'indice des taux de change lors de l'application de pondérations en fonction des exportations.

L'évolution différente des prix entre les pays joue également un rôle pour la compétitivité-prix. Si les prix augmentent plus fortement dans un pays que dans un autre, l'avantage concurrentiel dû à une dépréciation peut être réduit à néant par des hausses de prix à l'intérieur du pays (produits intermédiaires plus chers, salaires plus élevés, etc.). C'est pourquoi on établit des indices des taux de change corrigés des différences de prix (p. ex. la « valeur externe réelle » de la BNS). Cependant, ces indices ne représentent habituellement qu'une mesure grossière des différences de coûts effectives. Car, pour corriger l'influence des prix, on travaille la plupart du temps avec des prix à la consommation. Et, parmi ces derniers, les loyers, les prix des prestations de santé, etc. pèsent pour beaucoup. Or, il s'agit là de produits relativement peu importants pour les entreprises. Pour calculer des taux de change réels afin d'analyser la compétitivité-prix, l'évolution des prix des marchandises et des services nécessaires à la production doit être prise en compte.

Pour la Suisse, l'euro est de loin la monnaie la plus importante. Plus de 50 % de ses exportations sont en effet destinés à la zone euro. À la deuxième place, on trouve les États-Unis, avec 10 %, puis le Royaume-Uni (UK) et le Japon, avec chacun 4 %,

#### Exportations suisses de marchandises par zone monétaire, 2009



#### 4 Effets d'une appréciation du franc – évaluations modélisées pour la Suisse

La Suisse étant une petite économie ouverte, les fluctuations des taux de change devraient avoir une influence plus grande sur elle que ce n'est le cas pour une économie qui dispose d'un très vaste marché intérieur comme les États-Unis. Mais la palette des produits d'une économie a aussi une influence sur la sensibilité aux taux de change. Si un pays exporte des produits très innovants guère soumis à concurrence sur le marché mondial, les fluctuations des taux de change devraient avoir des effets plus limités sur les ventes que dans une économie qui exporte des produits de masse. C'est pourquoi les évaluations modélisées des effets de ces fluctuations sur l'économie ne peuvent pas être simplement transposées d'un pays à un autre. Ces effets doivent être estimés pour chaque pays séparément.

Un certain nombre d'études existe pour la Suisse. Mais elles se limitent, pour une grande partie, à chiffrer l'influence des taux de change sur les exportations (de marchandises). Leurs résultats sont les suivants : une appréciation de 1 % du cours du franc réel, c'est-à-dire corrigé des différentes évolutions des prix en Suisse et à l'étranger, provoque, à brève échéance, un recul des exportations de marchandises de 0,3 à 0,5 %, respectivement de 0,2 à 0,4 % de l'ensemble des exportations (tourisme et services compris). L'effet maximal est atteint après 3 à 5 ans. L'appréciation de 1 % engendre ensuite un recul des exportations de 0,7 à 1 %.

##### Effets d'une appréciation du franc de 1 % sur les exportations

Étude	Agrégat	Effet à court terme	Effet à long terme	Effet maximal après
Aeppli (2008)	Exp. marchandises	-0,3	-	
SECO (2007)	Exp. marchandises	-0,5	-1	5 ans
KfK (2003)	Total exportations	de -0,3 à -0,4		
Lampart (2006)	Total exportations	-0,2	-0,7	tout juste 3 ans

D'autres études se sont intéressées à l'incidence d'une appréciation du franc sur les prix suisses. Campa (2002) arrive à la conclusion qu'une appréciation de 1 % se traduit pas un recul de 0,67 % (court terme), respectivement 0,94 % (long terme) des prix à l'importation. Stulz (2007) trouve facilement des effets plus faibles : pour une appréciation de 1 %, les prix à l'importation réagissent très rapidement, ils baissent de 0,52 % à moyen terme et de 0,37 % à long terme. L'effet sur le niveau global des prix est minime, car une grande partie des marchandises consommées et, en particulier, des services proviennent du pays même et ne peuvent que difficilement être remplacées par des marchandises étrangères. Gagnon (2001) estime que l'inflation recule de 0,08 % en cas d'appréciation de 1 %. Ici, Stulz (2007) trouve des effets plus prononcés. Il évalue l'effet sur le niveau des prix à la consommation à 0,09 % à moyen terme et à 0,18 % à long terme. Il constate toutefois que les prix à la consommation réagissent nettement moins aux fluctuations des taux de change depuis les années 1990.

Les effets les plus intéressants des appréciations et dépréciations du franc sont ceux qui concernent l'ensemble de l'économie, c'est-à-dire le PIB, l'emploi, l'inflation et le chômage. Mais les



études à ce sujet sont malheureusement rares. Une exception est la simulation réalisée avec un modèle de Stalder (2003). Ce modèle est utilisé à la BNS pour les prévisions de politique monétaire. Dans les années 2000 à 2002, le franc s'est apprécié par rapport à l'euro, passant de Fr. 1,60 à un peu plus de Fr. 1,46 pour 1 euro (appréciation de pratiquement 9 %). Stalder oppose cette évolution à un scénario avec un rapport franc/euro constant, donc un franc ne s'appréciant pas par rapport à l'euro. Selon les simulations réalisées par Stalder, l'appréciation du franc a eu une forte incidence économique. Fin 2002, si le franc ne s'était pas apprécié, le PIB aurait été d'environ 2 % supérieur et l'inflation d'environ 1,5 % plus forte. Cela signifie, si l'on considère que la zone euro représente un peu plus de 50 % des exportations suisses totales, qu'une appréciation de 10 % se traduit par un PIB de 3 à 4 % inférieur et des prix à la consommation de 2 à 3 % inférieurs. Étant donné la relation relativement étroite existant entre PIB et emploi, les effets sur l'emploi devraient plus ou moins se situer dans le même ordre de grandeur.

### Effets sur l'emploi

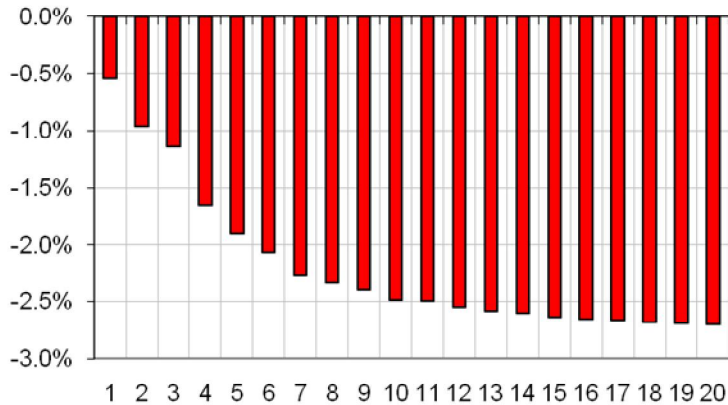
Les effets d'une appréciation ou d'une dépréciation du franc sur l'emploi sont bien sûr particulièrement intéressants du point de vue syndical. Mais le canal par lequel ils passent du taux de change à l'emploi est complexe. Comme nous l'avons décrit dans notre premier chapitre, une appréciation diminue les recettes de l'économie d'exportation, ce qui entraîne des rationalisations, voire une délocalisation de la production. La concurrence due à des importations moins chères pèse par contre sur les entreprises produisant pour le marché intérieur. Ici aussi, une appréciation du franc entraîne des rationalisations ou des fermetures d'entreprises. Et lorsque des emplois disparaissent, le pouvoir d'achat diminue ; ce qui peut se payer par la suppression d'emplois supplémentaires.

Lesdits modèles d'autorégression vectorielle (modèles VAR) représentent la méthode la plus simple pour reproduire cette relation complexe. Cette méthode ne consiste pas à adapter à la réalité, via une estimation, un modèle construit sur la base de réflexions théoriques, mais à tester la validité d'un modèle (implicite) dégagé à partir des données elles-mêmes. Ce modèle<sup>3</sup> permet de simuler désormais l'effet d'une appréciation du franc (valeur externe nominale) sur l'emploi. Ainsi, si le franc s'apprécie de 10 %, l'emploi régresse de plus de 0,5 % durant le premier trimestre suivant l'appréciation. Reporté sur l'année 2010, cela représente 20 000 emplois environ. L'effet le plus négatif apparaît après 4 ans environ. À ce moment, l'appréciation aura « coûté » près de 2,5 % des emplois, soit 100 000 emplois disparus<sup>4</sup>. L'influence du taux de change sur l'économie réelle s'étant plutôt accrue au fil du temps, les évaluations modélisées concernant la période 1991-2000 donnent des effets clairement moins prononcés que ce n'est le cas avec un modèle testé sur la période 1999-2009.

<sup>3</sup> La période considérée est limitée par les données relatives à l'emploi, car celles-ci ne sont disponibles que depuis 1991. Le modèle VAR contient des variables « croissance de la valeur externe nominale du franc » ainsi que « croissance de l'emploi pour 1000 personnes »\*. Le modèle contient 4 lags.

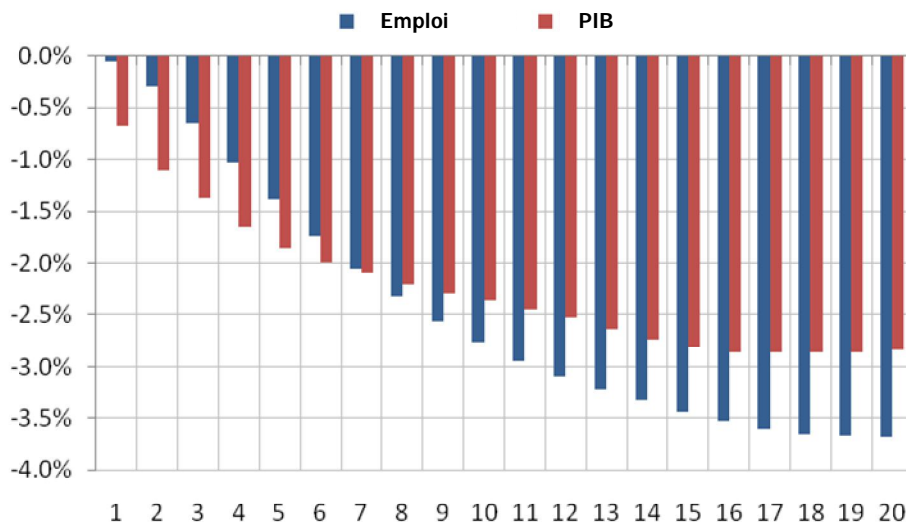
<sup>4</sup> Les effets d'une appréciation du franc sur l'emploi apparaissent un peu plus forts dans un modèle SVAR (modèle structurel d'autorégression vectorielle) qui, en plus de la relation des taux de variation de la valeur externe et de l'emploi, évalue aussi une relation entre le niveau du taux de change et l'emploi.

### Effet d'une appréciation du franc de 10 % sur l'emploi (par trimestre, modèle VAR)



Plus détaillés, plus transparents mais beaucoup plus lourds sont les modèles macroéconomiques fondés sur une base théorique, qui reproduisent avec précision les canaux par lesquels une appréciation influence l'emploi. Lampart (2006) développe un tel modèle. Les effets d'une appréciation de 10 % de la valeur externe nominale du franc sur le PIB et l'emploi sont un peu plus forts que selon le modèle VAR. Une telle appréciation provoque une baisse de 2,5 à 3 % du PIB et de 3 à 3,5 % de l'emploi. Pendant les deux premières années de l'appréciation, l'inflation a été inférieure d'environ 0,8 %. Ces résultats correspondent aux simulations de Stalder (2003, cf. supra). Il est remarquable que le recul de l'emploi soit plus important que la baisse du PIB. Cette évolution est la conséquence de mesures de rationalisation. Le capital non financier (machines, etc.) devient moins cher en comparaison avec les mains-d'œuvre indigènes, ce qui conduit à un remplacement du travail par du capital. L'effet maximal se déploie après 4 à 5 ans.

### Effet d'une appréciation de 10 % du franc sur le PIB et l'emploi en équivalents plein temps (différence par rapport au scénario sans appréciation, en % et par trimestre)



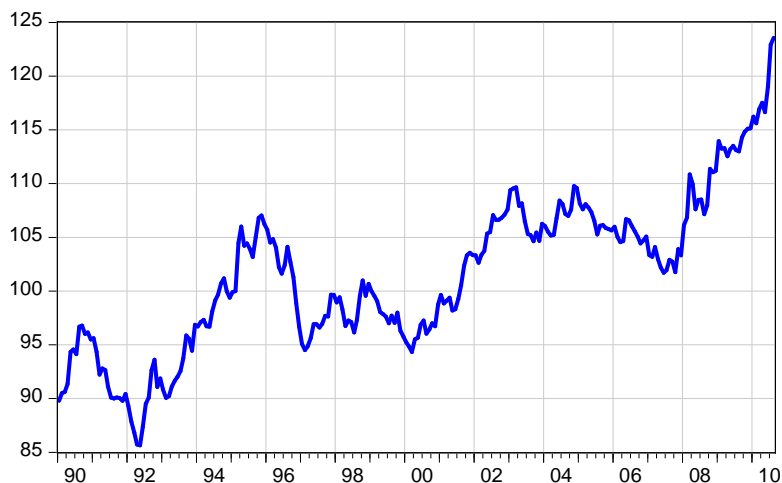
## 5 Conclusion

Toutes les enquêtes concernant la Suisse montrent que les effets des appréciations ou dépréciations du franc sont économiquement importants. Le cours du franc est un facteur d'influence important, principalement le cours franc/euro. Les évaluations réalisées montrent ceci : une appréciation du franc de 10 % par rapport aux autres monnaies se traduit à brève échéance par un recul de 2 à 5 % des exportations. À plus long terme, l'effet est encore plus fort. Les effets sur le PIB sont, eux, plus restreints. Ici, les simulations réalisées à l'aide des modèles à disposition font apparaître un effet négatif qui se situe entre 2,5 et 4 %. Les effets sur l'inflation et l'emploi sont semblables. Les appréciations et les dépréciations se font rapidement sentir, mais l'effet négatif maximal apparaît avec un retard d'environ 3 à 5 ans.

La BNS a pour mission de maintenir la stabilité des prix et de tenir compte de l'évolution conjoncturelle. Comme le cours du franc exerce une forte influence sur l'inflation et la conjoncture en Suisse, il en découle indirectement que la BNS a également pour mandat de lutter contre les importantes fluctuations des taux de change. Par conséquent, elle a implicitement aussi un objectif de taux de change. L'appréciation de plus de 10 % du franc survenue entre la fin 2008 et le début de l'automne 2010 constitue un grand danger pour l'économie suisse. Si cette évolution n'est pas rapidement corrigée, la Suisse connaîtra une importante baisse de son PIB et de son emploi. La stabilité des prix est également menacée. Selon les évaluations modélisées, l'inflation - actuellement de 0,5 % - devrait reculer de 1 à 2 points de pourcentage. La Suisse se rapproche ainsi d'une évolution déflationniste.

### Valeur externe du franc pondérée par les exportations

(valeur nominale, état à fin septembre 2010)



## 6 Bibliographie

- Aeppli, R. et al. (2008) : « Auswirkungen der bilateralen Abkommen auf die Schweizer Wirtschaft », KOF EPFZ Zurich.
- Campa, J.M. et L.S. Goldberg (2002) : « Exchange rate pass-through into import prices : a macro or micro phenomenon ? » NBER Working paper 8934.
- Gagnon, J. E. et J. Ihrig (2001) : « MONETARY POLICY AND EXCHANGE RATE PASS-THROUGH », Board of Governors of the Federal Reserve System International Finance Discussion Papers Number 704.
- Commission pour les questions conjoncturelles (2003) : « Rapport annuel 2003 », en ligne : <http://www.seco.admin.ch/dokumentation/publikation/02640/02644/index.html?lang=fr>
- Lampart, D. (2006) : « Handlungsspielräume und -restriktionen der Schweizer Konjunkturpolitik in der langen Stagnation der 1990er Jahre », thèse, Université de Zurich, disponible sur [www.nebis.ch](http://www.nebis.ch) .
- SECO (2007) : « Trois thèmes liés au commerce extérieur », en ligne : <http://www.seco.admin.ch/themen/00374/00375/00381/index.html?lang=fr>
- Stalder, P. (2003) : « Pegging the Swiss Franc to the Euro in a World with Different Types of Shocks : Simulations with a Macroeconometric Model », Paper presented at Eco-Mod2003 - International Conference on Policy Modeling, Istanbul – Turkey, July 3-5, 2003.
- Stulz, J. (2007) : « Exchange Rate Pass-Through in Switzerland : Evidence from Vector Autoregressions », Banque nationale suisse, SNB Economic Studies, en ligne : [www.bns.ch](http://www.bns.ch).

**Die Reihe SGB-Dossier. Bisher erschienen:**

**Titres déjà publiés dans la série Dossier de l'USS :**

- 41 Zur Mitgliederentwicklung der Gewerkschaften im Jahr 2005. August 2006. / *L'évolution des effectifs des syndicats en 2005, août 2006*
- 42 JA zum Familienzulagengesetz am 26. November 2006, September 2006 / *OUI à la Loi sur les allocations familiales le 26 novembre 2006, septembre 2006*
- 43 Alte Fragen in neuer Schärfe? Verortungsversuche am Jubiläumskongress des SGB vom 5.11.2005, Oktober 2006/ *Dossier des discours du Congrès du 125e anniversaire de l'USS, octobre 2006*
- 44 Argumentarium Osteuropa, Oktober 2006 / *Argumentaire : Loi fédérale sur la coopération avec l'Europe de l'Est, octobre 2006*
- 45 JA zur sozialen Einheitskrankenkasse am 11. März 2007
- 46 Vertrags- und Lohnverhandlungen 2006/2007 – Eine Übersicht aus dem Bereich der SGB-Gewerkschaften, März 2007 / *Négociations conventionnelles et salariales 2006/2007, mars 2007*
- 47 Für eine neue Gesundheitsversorgung in der Schweiz 2007, April 2007 / *Proposition de réforme pour un nouveau système de santé en suisse, avril 2007*
- 48 Temporärarbeit in der Schweiz, April 2007– *avec compte-rendu en français (résumé et conclusion), avril 2007*
- 49 20 Jahre SGB-Rentnerinnen- und Rentnerkommission, Juni 2007
- 50 Zur Mitgliederentwicklung der Gewerkschaften im Jahr 2006, September 2007
- 51 Organisationen im Umbruch: Die Gewerkschaften in der Schweiz von 1990 bis 2006, September 2007 / *Les syndicats en Suisse, de 1990 à 2006 : stratégies, fusions et évolution de leurs effectifs, janvier 2008*
- 52 SGB-Kongress 9.11. – 11.11.2006: Positionspapiere und Resolutionen, November 2007 / *Congrès USS 9.11. – 11.11.2006: Textes d'orientation et résolutions, novembre 2007*
- 53 Die AHV ist sicher – SGB-Finanzierungsszenario für die AHV, Dezember 2007 / *L'AVS reste solide : scénario de l'USS sur le financement de l'AVS, décembre 2007*
- 54 Vertrags- und Lohnverhandlungen 2007/2008 – Eine Übersicht aus dem Bereich der SGB-Gewerkschaften, März 2008 *Négociations conventionnelles et salariales 2007/2008, mars 2008*
- 55 Argumentarium gegen die SVP-Initiative für „demokratische Einbürgerungen“, April 2008. *Argumentaire contre l'initiative populaire de l'UDC « pour des naturalisations démocratiques », avril 2008.*
- 56 Mindestlöhne in der Schweiz: Entwicklungen seit 1998 und Handlungsbedarf heute, April 2008, *avec résumé en français.*
- 57 Veränderungen im Bildungssystem der Schweiz – gedrosseltes Tempo, Eine Zwischenbilanz aus Gewerkschaftssicht. Oktober 2008
- 58 Welche Konjunkturprogramme wirken? – Ein Kriterienraster und eine Evaluation der Investitionsprogramme von 1993 und 1997 / *Quels programmes conjoncturels son efficaces? – Grille de critères et évaluation des programmes d'investissement de 1993 et 1997*
- 59 Gesundheitsförderliche Arbeitsbedingungen für ältere Arbeitnehmer/innen. November 2008 / *Conditions de travail favorisant la santé des travailleurs âgés. Novembre 2008.*
- 60 Wirtschaftspolitik in der Schweiz: 60 Beiträge zu Lohn, Beschäftigung und Sozialstaat, Juli 2008
- 61 Die Liberalisierungspolitik in der Schweiz – gedrosseltes Tempo, Eine Zwischenbilanz aus Gewerkschaftssicht. Oktober 2008
- 62 Welche Konjunkturprogramme wirken? – Ein Kriterienraster und eine Evaluation der Investitionsprogramme von 1993 und 1997 / *Quels programmes conjoncturels son efficaces? – Grille de critères et évaluation des programmes d'investissement de 1993 et 1997*
- 63 Gesundheitsförderliche Arbeitsbedingungen für ältere Arbeitnehmer/innen. November 2008 / *Conditions de travail favorisant la santé des travailleurs âgés. Novembre 2008.*
- 64 Vertrags- und Lohnverhandlungen 2008/2009 – Eine Übersicht aus dem Bereich der SGB-Gewerkschaften, April 2009 *Négociations conventionnelles et salariales 2008/2009, avril 2009*
- 65 Mit Konjunkturstabilisierung längerfristige Wachstumschancen sichern – Eine Auswertung der neueren empirischer Forschungsliteratur und ein Plädoyer für ein Umdenken in der Schweizer Wirtschaftspolitik, Juni 2009
- 66 Wie die Diskriminierung der MigrantInnen in der Arbeitswelt beseitigen? Das Programm des SGB, Juli 2009, *avec résumé en français.*
- 67 Zur Mitgliederentwicklung der Gewerkschaften im Jahr 2008, September 2009; *Évolution des effectifs syndicaux en 2008, septembre 2009.*
- 68 Vertrags- und Lohnverhandlungen 2009 / 2010; Eine Übersicht aus dem Bereich der SGB-Gewerkschaften. Mai 2010. *Négociations conventionnelles et salariales 2009/2010 ; un aperçu des secteurs couverts par les syndicats de l'USS. Mai 2010.*
- 69 Mitgliederentwicklung 2009, September 2010, *Évolution des effectifs des syndicats en 2009, septembre 2010*
- 70 11. SGB-Frauenkongress vom 20. und 21. November 2011. Vereinbarkeit jetzt! Erwerbsarbeit – Familienarbeit: Schluss mit dem Zeitdilemma! August 2010. *11<sup>e</sup> Congrès des femmes de l'USS des 20 et 21 novembre 2009. Emploi et famille : un casse-tête au quotidien ! Août 2010*
- 71 Auswirkungen einer Frankenaufwertung auf die Schweizer Wirtschaft. September 2010. *Effets d'une appréciation du franc sur l'économie suisse. Janvier 2011.*

Nachbestellte Einzelnummern kosten Fr. 4.- pro Ex.; Umfangreiche Nummern sind teurer, Fr. 10.- (inkl. Porto).  
*Chaque numéro commandé coûte 4 francs l'exemplaire ; prix plus élevé pour grands numéros, Fr. 10.- (frais de port inclus).*

Bestelltalon; einsenden an SGB, z.H. Edith Pretto / Maria-Rosa d'Alessandris, Postfach, 3000 Bern 23, Fax 031 377 01 02  
oder per e-mail: [info@sgb.ch](mailto:info@sgb.ch)  
*Talon de commande: à envoyer à l'USS, c/o Edith Pretto / Maria-Rosa d'Alessandris, c.p., 3000 Berne 23; télécopieur 031 377 01 02*  
ou par e-mail : [info@sgb.ch](mailto:info@sgb.ch)

Ich bestelle folgendes Dossier: Nr. / N° .....Anzahl Ex. / Nombre d'ex. ....  
Je commande les Dossiers suivants: Nr. / N° .....Anzahl Ex. / Nombre d'ex. ....  
Nr. / N° .....Anzahl Ex. / Nombre d'ex. ....

Name, Vorname / Nom, Prénom:.....  
Strasse / Rue: .....  
Ort / Localité: .....